

Mélanie

Il n'est pas facile d'écarter les jambes du compas : les deux barrettes d'acier résistent. C'est à cela que se mesure la qualité du compas : une patte folle et les cercles les plus irréguliers se retrouvent tracés. La rouge queue dure de celui-ci permet d'en piquer la pointe dans le papier qui se perce, le pauvre, avec un bref craquement sec. Il vaut mieux s'assurer que dessous, l'épaisseur en est conséquente : le vernis du bureau piqueté de trous ne se referme pas, pas plus qu'il n'est possible de faire disparaître la plaie lépreuse invisible, au moment, sous la coulure de colle caustique.

Parfois dans la peau des fruits, on trouve deux minuscules trous au bord ceints d'une boursouffure, comme une chambre à air lilliputienne glissée sous la peau qu'elle tend. Il paraît que c'est la marque laissée par la morsure d'un vampire. Cela m'évoque plutôt les deux 'yeux' dorés des coques enfouies dans le sable : deux couloirs qui vous invitent, venez, soyez éblouis par ces murs d'or qui vous obligent à fermer à demi les paupières, et qui sait combien de temps vous allez marcher, et quel trésor vous attend au bout du corridor ?

N'essayez pas de creuser sous les yeux dans le fruit : il n'y a que la chair de la drupe. Au mieux pourrez-vous jouir du mouvement circulaire de la pointe de votre couteau qui permet de soulager les patates de leurs enkystements agacés de démangeaisons.

Le papier est percé, il faut tracer le cercle, rien ne coule d'entre les jambes du compas, sous sa queue, rien ne circule dans ses jambes jusqu'à sa mine : cette dernière est une prothèse (et sur le visage de mon jeune généraliste s'esquisse une mine perplexe, tandis qu'il y a cinq ans de cela, je m'inquiète de la présence d'une substance blanchâtre dans les ridules de mes mamelons : *Vous l'enlevez avec la pointe de votre compas ?!* – ben oui, il n'y a aucune raison que je me pique, c'est son doigt qu'elle a piqué au rouet, la Belle au Bois Dormant, pas son tétin, crétin !).

Le mercenaire de forêt tropicale garde un large couteau mortel collé à la peau de sa cuisse luisante de muscles et de transpiration : de même certains compas ne peuvent tracer leurs cercles gracieux qu'au moyen d'un stylo indépendant vissé dans l'excroissance circulaire tirée de leur mollet (et le souffleur de verre tire un câble de chewing gum en fusion du bout de sa tenaille). Vous souvenez-vous de cette cousine que l'on cercla pour éviter la chute, tête la première sur le sol dur et sale de la ville, de son fœtus ? La petite bouche de son utérus était

muselée comme l'est la gueule de certains chiens au sparadrap. Pour le compas, c'est pire : la tête dépasse et on écrit avec !

Les branches du mien résistent, mieux que mes jambes ouvertes par tes cuisses. Heureusement tu crains les chatouilles – inutile de chatouiller un compas, ça ne le fait pas rire, même quand il est rouge et jaune avec un stylo décoré de motifs absurdes : l'autodérision est une vertu mourante.

Envie de crever avec l'œil d'un petit camarade ? Je ne me sentais pas concernée. La voix douce de l'individu devant nous, un adulte habillé de gris, aux gestes mesurés et au regard grave, enveloppait d'ouate de plus en plus confortable la torpeur somnolente de mon cerveau occupé à appeler à lui les sucres nutritifs des aliments de la cantine. Qu'aurais-je fait alors de l'œil arraché, brandi sur mon compas banderille devenu unijambiste pour être plus commodément empoigné ? Sans compter les hurlements du petit camarade en question aux mains portées en réflexe à son visage et rougies de sang. C'est déjà tellement inconfortable de jouer les ténébreux capitaines le genou écrasé dans la gueule d'une jambe de bois. S'il fallait en plus sautiller sur un pied, en proie à l'hystérie, pour faire relâcher son étreinte visqueuse à un œil de la taille d'une balle de tennis plantée sur la placide rotule qui termine le pilon ! Très peu pour moi. Non, il ne faut pas crever les yeux, et laisser les compas tranquilles. Veillez seulement à les revisser de temps en temps, pour éviter qu'ils ne branlent du chef. Et tracez vos cercles, mesurez vos angles, votre avenir en dépend.